

VUE D'ENSEMBLE LE CANADA ET LE MONDE EN 1980

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS

Le monde

Des conflits dans plusieurs régions du monde ont été source de vives inquiétudes tout au long de 1980 et aucune accalmie ne s'est annoncée pour 1981. Au Moyen-Orient, la guerre irano-irakienne n'a fait que déstabiliser davantage une région déjà secouée par les événements survenus en Iran même et au Liban et par le conflit latent entre Israël et la plupart de ses voisins. En Asie du Sud-Ouest, la présence des militaires soviétiques en Afghanistan est venue accentuer l'instabilité inhérente à cette région. En Afrique, la Libye est intervenue dans la lutte armée au Tchad et les troubles ont continué en Namibie. En Asie du Sud-Est, l'occupation du Kampuchea par le Vietnam s'est poursuivie. En Amérique centrale, l'escalade de la violence au Salvador a eu pour effet de troubler encore plus la vie politique dans cette région. Pendant une bonne partie de l'année, le monde a surveillé les événements en Pologne avec un mélange d'angoisse et d'espoir. Aux tensions ressenties dans la plupart des régions du globe sont venues s'ajouter des difficultés économiques persistantes et toujours plus grandes en ce qui a trait notamment aux niveaux élevés des taux d'intérêt, de l'inflation et du chômage. En janvier, cependant, l'ambassadeur du Canada à Téhéran, ses collaborateurs et leurs familles ont provoqué l'admiration et la satisfaction en aidant six membres du personnel de l'ambassade des États-Unis à s'évader d'Iran.

L'invasion de l'Afghanistan avait fait ressortir la fragilité des relations Est-Ouest et de la détente et mis en relief l'absence d'un mécanisme efficace en cas de crise régionale à l'extérieur de la zone de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). À la fin de 1980, on craignait que l'Union soviétique et d'autres pays membres du Pacte de Varsovie ne tolèrent pas de voir le système socialiste remis en cause par les revendications des travailleurs polonais. Il s'est donc avéré de plus en plus difficile de gérer les relations entre l'Est et l'Ouest dans la confiance et avec l'assurance, de part et d'autre, que la perception de la sécurité et des intérêts de l'un était bien comprise de l'autre.

L'année, qui s'était ouverte sur l'invasion de l'Afghanistan et close sur l'agitation ouvrière en Pologne, avec toujours à l'avant-scène l'Iran, a vu les conflits et les souffrances reléguer au second plan la paix et les poursuites humanitaires. Tout n'a pas été négatif pour autant. Le Zimbabwe — l'ancienne Rhodésie — a accédé à l'indépendance avec à sa tête un gouvernement élu démocratiquement par la majorité. Plusieurs centaines de milliers de réfugiés indochinois ont trouvé une

patrie d'adoption ; le Canada en a accueilli 60 000. Les nations industrialisées ont reconnu la nécessité d'adopter sans plus tarder de nouvelles règles économiques pour assurer la survie du Nord et du Sud. Des pays aussi différents que la Yougoslavie, le Pérou, la Jamaïque et le Sénégal ont vécu un changement de gouvernement ou de leader, changement qui s'est effectué normalement.

Le Canada

À la suite d'élections générales en février, un nouveau gouvernement dirigé par le très honorable Pierre Trudeau assumait le pouvoir le 3 mars. Parallèlement, l'honorable Mark MacGuigan remplaçait l'honorable Flora MacDonald au poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures. En juillet, l'honorable Pierre De Bané, ministre de l'Expansion économique régionale, était nommé conseiller du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires de la Francophonie. Peu de temps après le début du mandat du nouveau gouvernement, MM. Trudeau et MacGuigan ont indiqué que le Canada accorderait une grande importance au dialogue Nord-Sud dans ses relations internationales, et ils ont tous deux mis l'accent sur cette question lors des voyages qu'ils ont effectués ultérieurement à l'étranger. À l'occasion de rencontres avec les chefs de gouvernement de pays industrialisés et en développement, le Premier ministre et le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures ont cherché à relancer la dynamique Nord-Sud et à se ménager des appuis pour les propositions clé qui devaient être débattues en 1981 à l'occasion du Sommet Nord-Sud de Cancun et du Sommet économique d'Ottawa.

Les droits de l'homme dans le monde ont également occupé une place importante dans la formulation de la politique étrangère du Canada et ce, sur les plans tant multilatéral que bilatéral. Le ministre Mark MacGuigan a eu de nombreuses consultations avec les dirigeants des mouvements canadiens de protection des droits de l'homme.

Dans ses relations extérieures bilatérales et multilatérales, le Canada a poursuivi des objectifs dont la réalisation est essentielle au bien-être de la population canadienne et de la communauté internationale : sécurité, croissance économique, promotion de la paix et de la justice sociale, gestion des ressources renouvelables et non renouvelables et protection de l'environnement. Ses 118 ambassades, hauts-commissariats, consulats et consulats honoraires ont fourni un large éventail de services consulaires, assurant au besoin la protection des Canadiens qui voyagent, travaillent ou vivent à l'étranger. La plupart des missions ont également œuvré pour